Balabanlilar Lisa,
Imperial Identity in the Mughal Empire. Memory and Dynastic Politics in Early Modern South and Central Asia.

Londres, Tauris, 2012, 256 p.
ISBN : 978-1848857261

L'ouvrage de Lisa Balabanlilar est une importante contribution à l'histoire de l'Empire moghol (xive- xviiie) en Inde. L'époque pré-moderne a vu l'émergence de puissants empires qui ont remplacé les petits États nés de la désintégration des khanats mongols. Les Ottomans, les Safavides, les Uzbeks et les Moghols partageaient les traditions politiques turques centrasiatiques, ainsi qu'une vision de la conquête ancrée dans les aspirations mongoles d'identité impériale. Les études contemporaines sur la dynastie moghole indienne, souvent dominées par une vision nationaliste, ont souvent présenté cet empire comme un phénomène purement indien (voir John Richards, *The New Cambridge History of India* : *The Mughal Empire*, New Dehli, 1993).

Cette étude, fondée sur un grand nombre de sources en persan, turc chaghatai et arabe (voir p. 192-198), montre comment les héritages turko-mongols ont fini par devenir des marqueurs d'identités. L'ouvrage est composé d'un prologue, suivi de quatre chapitres et d'une conclusion. Dans le prologue (« Timurid Political Charisma and the Ideology of Rule », p. 7-17), l'auteur décrit les cadres idéologiques timourides, ancrés dans l'héritage de Gengis Khan : « Timur was highly sensitive to the potency of Chingisid references and symboles » (p. 9). Tamerlan apporta à l'idéologie de la conquête gengiskhanide des éléments complémentaires : importance du leadership charismatique, notamment avec le titre de « Lord of the auspicious conjonction » (*ṣāḥib-qirān*), l'islam comme outil de légitimation (construction de mosquées, madrasas, patronage d'ordres soufis, en particulier les Yasawi), développement de la culture littéraire persane et aménagement de jardins d'agrément, une prérogative de la royauté persane d'origine préislamique (p. 12-13). Ces éléments seront repris plus tard par les empereurs moghols.

Dans les deux premiers chapitres (« Babur and the Timurid Exile », p. 18-36, et « Dynastic Memory and the Genealogical Cult », p. 37-70), Lisa Balabanlidar s'intéresse à l'identité moghole dans le cadre du concept de « *memoria* » en analysant tout particulièrement le *Bābūr-nāma*. Elle étudie les conditions particulières de l'arrivée de Bābūr en Inde, montrant que cet événement, vécu comme un « exil », eut un impact sur la manière dont les Moghols se sont constitués en une dynastie conquérante (p. 27-28). Le récit des origines impériales était fondé sur une tragédie commune, sur le traumatisme de la défaite face aux Uzbeks et de l'exil qui en a résulté. À Kabul, tout en appréciant avec plaisir d'être le '*pādišāh*' d'un royaume stable et indépendant, Bābūr écrivait : « In this state of exile my heart has not been gladdened. No one can be comforted at all in exile (*ġurbat*) » (p. 28). L'expérience de la migration a façonné la manière dont les lignages moghols furent manipulés pour être adaptés à des besoins historiques différents. Les études sur la migration montrent que les communautés en exil développent un sens élevé d'identité communautaire et qu'elles accentuent les liens sociaux. Les ouvrages généalogiques (*silsila-nāma*), produits dans les *scriptoria* moghols, témoignent de la volonté des souverains moghols de se donner une légitimité ancrée dans la lignée impériale mongole à travers Tamerlan. Une version du *Mu'izz al-ansāb*, rédigé au xive par un auteur anonyme à la demande de Šāh Rūḫ, fut produit en Inde. L'intérêt des souverains moghols pour la généalogie timouride est encore attesté par le dernier empereur Šāh Ẓafar (r. 1837-1858) : un *silsila-nāma* fut composé à son attention. Dans cet ouvrage sont décrits les liens entre Tamerlan et le sultan lui-même, avec la curieuse inclusion du souverain afghan Šīr Šāh (r. 1540-1545) qui avait chassé Humāyūn du nord de l'Inde en 1540 (p. 49).

Les chapitres 3 (« The Peripatetic Court and the Timurid-Mughul Landscape », p. 71-99) et 4 (« Legitimacy, Restless Princes and the Imperial Succession », p. 100-139) traitent de thèmes familiers aux spécialistes de l'Iran, de l'Asie centrale et de l'Inde, tels l'architecture, les jardins et la chasse royale, que l'auteur examine dans le cadre de la formation de l'identité moghole. Comme les Timourides, les Moghols ont manifesté leur pouvoir impérial à travers des projets architecturaux, dont les villes de Fatḥpūr Sīkrī et Šāhǧahānābād sont les plus célèbres. Cependant, aucune ville ne resta longtemps un centre impérial, car la mobilité demeurait un trait de la culture de cour : un camp royal mobile (*urdu*), sur le modèle centrasiatique, servit de capitale jusqu'au xviiie siècle (p. 72). Dans le dernier chapitre consacré à la légitimité des princes, l'auteur montre que les empereurs moghols étaient « the Timurids kings of India » (p. 153).

BCAI 29 (2014) Balabanlilar Lisa: Imperial Identity in the Mughal Empire. Memory and Dynastic Politics in Early Modern South and Central Asia., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L. Balabanlilar utilise non seulement une grande variété de sources primaires, mais elle met aussi en œuvre des concepts théoriques (mémoire, exil, migration, identité, imagination) qui sont très utiles à l'analyse. Elle étudie le déplacement, la migration et la survie de l'identité impériale timouride en Inde. Cette approche originale met en lumière l'héritage timouride de la dynastie moghole, ce qui, jusqu'ici, n'avait pas été suffisamment souligné.

Denise Aigle
E.P.H.E. - Paris

BCAI 29 (2014) Balabanlilar Lisa: Imperial Identity in the Mughal Empire. Memory and Dynastic Politics in Early Modern South and Central Asia., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net